

LES NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

Suivez toute l'actualité sur ulaval.ca

Construire pour les Innus

Une dizaine d'étudiants à la maîtrise en architecture collaborent avec les Premières Nations pour concevoir un habitat contemporain inspiré de leur culture

par Matthieu Dessureault

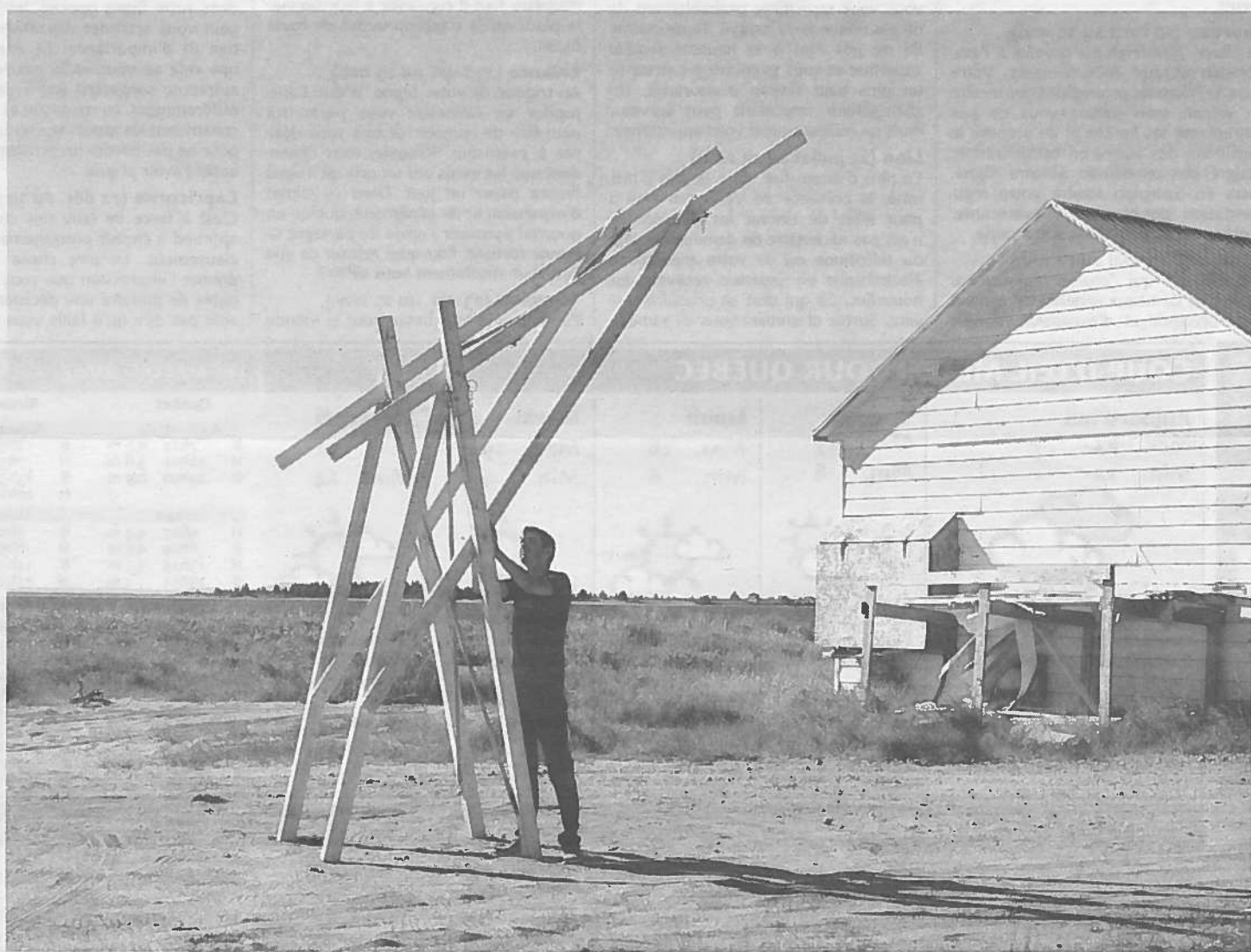
À Maliotenam, près de Sept-Îles, qui veut trouver le centre-ville doit s'armer de patience. Il est facile de se perdre à travers les rues uniformes de cette réserve amérindienne de 1 500 âmes. Ça et là, des enfants s'amuse, faisant fi du trafic automobile. Ce décor particulier, Stéphanie Dion le connaît bien. Elle fait partie d'un groupe d'étudiants en architecture de l'Université qui ont sillonné les routes du Québec tout l'été pour collaborer avec des Innus, dans le cadre d'un partenariat de recherche intitulé ARUC Tétawan.

Son terrain de jeu est l'école primaire Tshishteshinu. Une centaine d'enfants y apprennent le français, mais aussi la langue et la culture innues. L'auxiliaire de recherche travaille à la conception d'un tipi qui sera installé à proximité de l'établissement et dans lequel les élèves pourront poursuivre leur apprentissage.

« J'ai rencontré les enseignants et les élèves pour me faire une idée de leurs attentes et besoins en espace, explique Stéphanie Dion. À partir de là, j'ai fait des esquisses et des maquettes. L'idée est de collaborer avec eux à un projet qu'ils vont apprécier. »

La première phase des travaux débutera en octobre, avec la construction d'une plateforme sur laquelle sera posé le tipi. La directrice de l'école, Marie Fontaine, attend ce moment avec impatience. « D'habitude, on installe une tente derrière chez moi. On y amène les élèves pour vivre des activités culturelles. Le problème, c'est qu'il faut la monter et la démonter chaque année », déplore-t-elle. De toute évidence, une structure permanente et résistante à l'eau était nécessaire. « J'ai très hâte que ça se réalise! »

Robert Lavoie, lui, a été mandaté par la population de Pessamit, près de Forestville, pour concevoir des plans de shaputuan. Cette



Robert Lavoie érige un prototype de shaputuan contemporain à Pessamit, sur la Côte-Nord.

tente traditionnelle abrite les rassemblements lors de fêtes ou d'occasions spéciales.

Dans ce cas-ci, il est question d'un modèle démontable, adapté aux besoins actuels des communautés tout en respectant leur héritage culturel. « On nous a demandé de voir ce que pouvait être un shaputuan contemporain adapté aux activités d'aujourd'hui, précise-t-il. Par exemple, il pourra servir à une remise de diplômes ou un rassemblement des aînés, parce que les Innus se rassemblent une fois par année pour des cérémonies religieuses, des chants ou des contes et légendes. »

Audrey Harvey a pour sa part parcouru plus de 4 500 km, de la Côte-Nord au Saguenay, la voiture chargée d'une vingtaine de maquettes réalisées dans un cours d'architecture vernaculaire. À partir d'illustrations, ses collègues et elle ont représenté diverses constructions innues modernes et traditionnelles : abris, chalets, maisons et bungalows. La jeune femme pousse maintenant plus loin

les recherches en demandant aux principaux intéressés de commenter les maquettes. « Par mes questions, je cherche à comprendre comment les matériaux de construction ont évolué avec la sédentarisation des populations et ce qui justifie leur utilisation, dit-elle. Par exemple, pourquoi utiliser l'épinette noire plutôt que le bouleau? »

Les informations recueillies lors de ces rencontres donneront lieu à un ouvrage rappelant les modes de construction traditionnels. Les maquettes seront quant à elles exposées cet automne au Musée de Charlevoix, au Conseil de bande de Uashat, près de Sept-Îles, et au Centre d'affaires de Pessamit.

Pour en savoir plus sur le projet d'Audrey Harvey ainsi que sur celui de Robert Lavoie : www.tetawan.org/projets/paysages-culturels/habitat-innu-fabrication-maquettes www.tetawan.org/projets/amenagement/shaputuan-contemporain

Un tipi permanent permettra aux élèves innus de l'école primaire Tshishteshinu, sur la Côte-Nord, de suivre certains cours à l'extérieur.